

### Ça gagne un jour correctement ou bien ?

C'est la bouche bien pâteuse, et le cerveau un peu embrumé qu'il nous faut revenir sur cette défaite cruelle contre Villenave d'Ornon, le week-end dernier ! ...

Après deux premiers matchs bien loin du niveau auquel nous espérions évoluer, mais grâce à un bilan comptable finalement respectable, nous recevons nos voisins de Villenave d'Ornon, dans l'espoir d'un match « référence » pour cette première rencontre à domicile...

Les habitués des joutes rugbystiques du dimanche sentaient quand même venir le match piège, le traquenard et les imprévus...

Si derrière l'équipe était quasiment au complet eu égard aux premières individualités que l'encadrement avait repérées, les blessures et absences inopinées dans le pack tant à l'entraînement que pour le match créaient les premiers casse-têtes des entraîneurs.

L'équipe préparée avait cependant très fière allure en alignant 22 joueurs très motivés et prêts pour le combat beciste basé sur une préparation physique sans faille et une volonté de gagner ce match afin de rester sur le haut du classement pour arriver à atteindre l'objectif affiché : finir dans les 2 premiers de la poule et se qualifier en R1, pour la suite de la saison.

Dès les premières minutes de l'échauffement, il manquait visiblement des ingrédients : endormis et empruntés, les joueurs étaient manifestement restés au lit sous la couette pour jouer à la PlayStation, ou regarder un épisode de Bob, l'éponge...pas d'envie, pas de réactions, pas de motivation...

Les espions du dimanche avaient bien annoncé, pourtant, une équipe adverse très solide et rugueuse devant, avec une bonne charnière, prête à broyer du jeune étudiant bordelais, sur « leur terrain synthétique »...Et la réalité du terrain (synthétique, donc...) fut bien celle qui était prévue !

Un pack aguerri composé de costauds de la banlieue bordelaise mettait en route un rouleau compresseur, brutal, vicieux, agressif (n'est-ce pas Raphaël Mérino, dont la tête a heurté, malencontreusement, la chaussure de ... Mylène Farmer/*ceux qui ont vu le match comprendront cf. photos ci-après...*) mais d'une efficacité redoutable.



Ce match s'annonçait bien compliqué finalement, ce qui n'a pas surpris les coaches, mais davantage nos joueurs, semble-t-il...



3 à 14, à la mi-temps, les banlieusards avaient la main mise sur le match en dominant et en scorant à chaque occasion qui se présentait. Le ruck face à un BEC emprunté qui certes visiblement avait de belles intentions avec sa ligne de trois quarts et réussissait quelques belles percées, mais en étant incapable de concrétiser...Trop de déchets, trop de fautes, trop de passivité et trop d'individualisme !

Trois maigre points grâce à la botte de Martin Lasserre: il fallait changer radicalement d'esprit, de motivation et de volonté, pour faire évoluer l'issue du match. Sinon ...

Et puis, arrive ce qui devait arriver : sur une énième provocation (toujours non sanctionnée) et un peu en avance par rapport à Noël, la dinde aux marrons est offerte avec son lot de boîte à gifles, de poires bien mûres et de chipirons ! ...

Nos jeunes becistes, vaillant et collectifs sur ce coup, démontrent qu'ils sont présents au combat s'il le faut.

Une chose est certaine : il ne fallait pas compter sur le corps arbitral du jour pour être impartial et cohérent. Ne voyant pas les multiples agressions et provocations, sans oublier des fautes incroyables et manifestes, comme notamment cet en avant volontaire en bout de ligne (en fin de 1ère mi-temps), empêchant nos trois quarts de marquer un essai qui lui était promis, et ce sans même siffler une pénalité avec un carton jaune pour cette faute flagrante, que tout le stade a vu, Gilbert Montagné, Ray Charles et Stevie Wonder compris!

Peu importe, cela fait partie du jeu, mais tout le monde l'aura compris personne nous fera de cadeau, et surtout pas l'homme en vert ...

Après les citrons (qui étaient des oranges) cependant, comme pour les deux premiers matchs, un regain de fraîcheur et de vitalité s'empare de nos joueurs qui commencent à renverser le cours du match et à entamer une longue et difficile remontée (merci les préparateurs physiques !)

Le BEC passe une nouvelle pénalité... Remet la main sur le ballon et concasse Villenave dans l'axe avec des relais précis, et une touche globalement dominante.



Un jeu au pied enfin un peu plus judicieux permet également d'occuper le terrain adverse, ce que les coachs réclamaient « depuis le début ! » .

Mais bon Dieu, que c'est laborieux : passes dans les chaussettes, parpaings jetés au-dessus de la tête, placement défensif contestable, passivité dans le rucks...Nos rouge et bleu sont encore trop approximatifs...

Un nouvel essai de Villenave à la 59e minutes laisse cependant craindre une lourde défaite, sans bonus à domicile, de surcroit ...



Mais non ! Non, non, non ! Le BEC n'est pas mort !

D'abord, 2 essais sont refusés à notre 8, sans que les explications de l'arbitre, après coup, ne soient très convaincantes et claires : « *En fait, votre joueur, au lieu de plonger vers l'avant, dans l'en-but, a piqué la tête vers le sol, en adoptant une trajectoire descendante, si l'on prend en ligne de compte la diagonale qui va de ses bras à son bassin, et, en plus, il a tiré la langue, ce qui est formellement interdit !* » ... Ouais ... Ouais : alors pourquoi tu as accordé exactement le même à Villenave, 10 mn plus tôt, hein ????

Malgré toute cette adversité, deux essais coup sur coup, sont marqué par nos jeunes, un à la 65e, et un autre à la 69 -ème, sur une interception concrétisée entre les poteaux !

**20 à 19 ! On est devant d'un point ! Incroyable, mais vrai !**

Vu la physionomie de la deuxième mi-temps, ce n'est pas réellement volé, mais cela s'apparente, tout de même un peu à un ...hold-up sur l'ensemble du match. Il reste 2 mn à jouer ...

Et là, patatras, le BEC retombe dans ses travers et ses gros trous de mémoire techniques et psychologiques : le non-respect du b-a/ba et des fondamentaux !

Un coup d'envoi mal contrôlé (on devait être encore en train de s'embrasser et de se papouiller comme des foteuses, après notre dernier essai), un ballon jeté en arrière sans contrôle, un dégagement approximatif en glissant, une panique à bord qui s'installe, un hors-jeu et placage haut qui arrivent (bien vus cette fois ci, évidemment, par l'arbitre qui avait par miracle retrouvé ses lentilles de contact, gracieusement confectionnées par un opticien du Pont de la Maye, à Villenave), et une dernière pénalité est sifflée pour nos adversaires, au 22 m, à gauche des poteaux ...

Silence dans le stade : Le fébrile buteur de Villenave s'élanche et frappe le ballon. Celui-ci s'oriente vers la gauche, va sortir des poteaux et puis, finalement, par un coup du sort, un coup de vent ou un magnifique brossage du ballon, celui-ci repique vers l'intérieur et passe entre les perches...

22 20. Fin du match, distribution de Kleenex et de Doliprane à tout le monde..

Et meeeeeeeeeeeeeerde !!! Il n'y a pas d'autres mots !

Le BEC se met le feu tout seul et douche sérieusement ses ambitions en s'imposant maintenant un rythme infernal jusqu'à la fin de cette première poule de brassage. Il y a du travail !

Mais on va positiver, simplifier et revenir aux fondamentaux ! le mental n'a pas (trop) failli, le physique a suivi, il faut maintenant que la technique et l'intelligence situationnelle se mettent au diapason.

L'encadrement a du mal à digérer et pointe certaines faiblesses, tout en faisant évidemment un mea culpa sur certains points.

**Rendez-vous dans 10 jours pour le match retour contre Pessac avec cette fois-ci, pour de vrai, un véritable match couperet, sans droit à l'erreur ni joker : « à la vie à la mort », comme il disent dans l'Equipe et Midi-Olympique !**

#### ***A côté du match :***

Le staff de restauration du BEC a fait ce qu'il a pu compte-tenu de la situation matérielle.

Bière fraîche. Pâté landais. Farandole de charcuteries et pain de campagne. Fromage chaud.

Des mets sans réelle imagination mais le plus intéressant et le meilleur moment du week-end, n'est-il pas la réception officielle d'après match ?

Le soir, Céleri rave farci, sauce foie gras. Rouget des rochers et viande de bœuf séché, réduction de poisson polenta noisette de caviar ris de veau fondants aux noisettes et travail autour de la poire avec quelques vins fin ! Bravo, l'Oiseau bleu Avenue Thiers et merci Coach Peio pour cette délicate attention !